

Rénovée avec grand respect, la maison s'ouvre au public

BELLEGARDE. A deux pas de la cascade et du Cantorama, une bâtisse du XVIII^e siècle vient d'être rénoverée en gîte rural, dans le plus grand respect de ses bâtisseurs.

JEAN GODEL

Elle fait partie du paysage de Bellegarde, cette grande maison carrée à l'aspect bourgeois qui, avec l'ancienne cure et le Cantorama tout proches, forme une trilogie de carte postale. Construite vers le milieu du XVIII^e siècle, elle vient de subir une rénovation – en cours d'achèvement – aussi soignée que respectueuse, qui l'a vue se transformer en grande maison de vacances pour deux ou trois familles, ou en petite colonie pour 26 personnes (voir également photo

en page 35). Inhabitée depuis 2003, récemment baptisée Jagona, l'ancien nom de la Jogne qui coule en contrebas, la maison a été rachetée en 2009 par le Gruérien Roland Trezzini et un couple d'amis, Béatrice et Dominique Duay-Jaeger, à Pro-négens. Trop grande pour une seule famille, difficile à transformer en appartements au vu de la protection dont elle bénéficiait, il a finalement été décidé de la conserver dans sa configuration d'origine et d'en faire une maison de vacances ouverte à la location.

Quadrilatère retrouvé

La collaboration avec le Service des biens culturels (SBC) s'est avérée fructueuse. Ainsi, la façade nord a pu être modifiée: l'appentis qui abritait l'écurie et qui avait été ajouté en son temps dans la

continuité exacte du toit a été abaissé d'environ un mètre. Du coup, le beau quadrilatère de la toiture a été rétabli. Autre intervention acceptée par le SBC, la borne a été supprimée: «Elle n'était ni dans son état ni à son emplacement originels», explique Roland Trezzini. Dans l'espace libéré, nous avons installé les sanitaires.»

Le SBC a toutefois insisté sur un point: le revêtement extérieur. Les nouveaux propriétaires souhaitaient supprimer les tavillons dont on avait en son temps recouvert les façades pour les protéger, et retrouver ainsi le madrier d'origine. En même temps, ils voulaient maintenir les belles boiserries intérieures, ce qui imposait une isolation extérieure. «Mais le SBC a refusé que nous posions un faux "madrier" par-dessus l'isolation», explique Roland Trezzini.

Le bâtiment a été recouvert de laine de pierre puis de panneaux en aggloméré de bois sur lesquels les tavillons seront posés ce printemps. Tous les fonds ont aussi été isolés et des fenêtres en bois à triple vitrage installées. Enfin, le chauffage et l'eau chaude sont assurés par une pompe à chaleur air-eau.

Maintien de l'existant

Lors de la visite, ce qui frappe d'emblée c'est le soin minutieux apporté au maintien de l'existant. Au rez inférieur, les murs jointoyés à la chaux ont été juste sablés et les poutres lavées. Le four à pain historique donnera bientôt sur un carnotzet en cours d'aménagement. Montant aux étages supérieurs, la large volée de marches en pierre rose de la région est splen-

dide. A son débouché, tout n'est plus que bois.

Les planchers ont été simplement poncés et vitrifiés, les boiserries sablées, parfois passées à l'huile de lin. Tout a été maintenu en l'état, notamment la disposition des pièces, hormis la cuisine et les sanitaires. Les joints ont été nettoyés, mais non pas resserrés. Dans l'ancienne écurie, un beau réfectoire, orné de l'ancienne crèche, peut accueillir cinquante convives. Lumineux, il ouvre sur la terrasse et sur le bas de la vallée de la Jogne.

Dans les chambres réparties sur deux étages, rien ne vient dégrader le bel ensemble boisé: point de meubles hormis les lits, gigognes ou superposés que l'on déplace à sa guise, et les armoires, encastrées d'origine. Les conduites du chauffage, invisibles, passent par l'isolation extérieure. Point d'interrupteur ni de câblage non plus: rien que le bois, avec ses failles, ses tensions, ses craquements, sa chaleur.

Dans les sanitaires neufs, les portes sont en bois massif et à simple loquet. La cuisine, semi-professionnelle, est autant fonctionnelle que discrète. Les combles, enfin, restent à aménager: ample, l'impressionnante voûte sous les quatre pans du toit pourrait servir un jour de vaste salle où se rassembler.

Cette rénovation est une réussite: les nouveaux propriétaires ont judicieusement joué l'effacement devant la densité historique et le savoir-faire des bâtisseurs d'antan. L'ensemble peut paraître dépouillé, mais jamais froid: le bois, omniprésent, génère la vie de partout. ■

www.jagona.ch



La bâtisse du XVIII^e siècle a été rénoverée tout en conservant sa configuration d'origine. Avant et après...

